

[Text]

Mr. Romaniuk: I can say that we did notice that distinction. In fact, we were even concerned to some extent that a definition might be drawn from clause 39 as to what a just and reasonable rate might be. A just and reasonable rate might be interpreted as being one that is the product of a competitive market, which I do not think is probably the intention of the legislative drafters.

Professor Janisch: Or, for example, the problem that I raised with other witnesses, the question of an unjust discrimination. In an open competitive environment that does not make very much sense.

Mr. Romaniuk: It does not at all. In fact, the entire objective of anyone in a competitive market is to maximize the return on each transaction. In purely competitive markets there will be a sole price across the market. You will not be able to charge less or more but, as we know, most markets are imperfect and therefore there is room for some discrimination on every single transaction. It is the nature of getting a bargain or getting ripped off.

Professor Janisch: I will move on to the definition section, the scope of the legislation. You raised something with the committee which in fact has just been raised with us by Stentor. Stentor said that with respect to cellular it should be a specific provision in the act putting it beyond any possible question that cellular was to be excluded from the application of the act. You seem to be suggesting that there are others—resellers, radio common carriers and others—who might be included. Do you believe that there will be sufficient clarity of definition—for example, who is a reseller or who is a radio common carrier—to allow a follow-up on Stentor's proposal with respect to cellular, or is cellular so unique that the Stentor proposal could be confined to that particular industry?

Ms MacDonald: I think it is quite clear that it is difficult to define any of these industries, particularly on the basis of the technology used, which is the approach that has been taken in this bill in contradistinction to the approach that was taken in the broadcasting legislation of the last few years. I think it would be extremely difficult to define any of those industries, including the cellular industry, in a watertight way.

An alternate approach may be to concentrate on the degree of activity that the government wishes to trigger its licensing and regulatory provisions. For example, with transmission facility it has tried to exclude simply ownership of a switch or some sort of processor, plus any attached wiring. That seems quite clear from the definition of transmission facility. The implication is that if all you are doing is processing telecommunications that could be more directly affected by the trans-

[Traduction]

M. Romaniuk: Je peux dire que nous avons effectivement noté cette distinction. En fait, nous nous sommes même dit qu'une définition d'un tarif juste et raisonnable pourrait être tirée de l'article 39. On pourrait interpréter un tarif juste et raisonnable comme étant le produit d'un marché concurrentiel, ce qui, à mon avis, n'était probablement pas l'intention des rédacteurs du projet de loi.

Le professeur Janisch: Ou, par exemple, le problème que j'ai soulevé avec d'autres témoins, la question d'une discrimination injuste. Dans un environnement de libre marché, cela n'a pas beaucoup de sens.

M. Romaniuk: Aucun sens, en effet. En fait, le seul objectif de quiconque dans un marché libre est de maximiser le rendement de chaque transaction. Sur les marchés purement concurrentiels, il y aura un seul prix sur le marché. Vous ne pourrez demander moins ou plus, mais, comme nous le savons, presqu'aucun marché n'est parfait et c'est pourquoi, il y a place pour une certaine discrimination sur chaque transaction. C'est la règle du jeu que de faire une affaire ou de se faire avoir.

Le professeur Janisch: Je vais passer à la section définition, la portée du projet de loi. Vous avez soulevé avec le comité une chose qui vient d'être soulevée ici par Stentor. Stentor déclare, en ce qui concerne le cellulaire, qu'il faudrait une disposition particulière dans la loi qui mettrait hors de tout doute que le cellulaire serait exclu du champ d'application de la loi. Vous semblez suggérer qu'il y en a d'autres—revendeurs, entreprises de radiocommunications et autres—qui pourraient être inclus. Croyez-vous que les définitions seront suffisamment claires—par exemple, qui est un revendeur ou un radiocommunicateur—pour permettre un suivi à la proposition Stentor en ce qui concerne le cellulaire, ou le cellulaire a-t-il un caractère tellement unique que la proposition Stentor pourrait être confinée à cette industrie en particulier?

Mme MacDonald: À mon avis, on peut difficilement distinguer chacune de ces industries, surtout pas à partir de la technologie qu'elles utilisent. Or voilà l'approche adoptée par les rédacteurs du projet de loi, approche qui vient en contradiction avec celle qui a présidé, ces dernières années, à l'élaboration de la loi sur la radiodiffusion. Je crois qu'il serait extrêmement difficile de délimiter clairement le champ de ces industries, y compris celle du cellulaire.

Une autre approche possible consisterait à déterminer le type d'activité que le législateur souhaite viser par ses dispositions en matière d'attribution de licence et ses prescriptions réglementaires. Par exemple, si on se fie à la définition d'«installation de transmission», il a tenté d'exclure la propriété des appareils servant uniquement à la commutation ou au traitement de signaux de télécommunication, de même que toutes les installations auxiliaires. Cela signifie que si les acti-